



Lecteurs attentifs et rédacteurs optimistes

Entre ce qu'ils pensent de la presse et ce que la presse dit d'eux, les enfants et les jeunes ont leur place pour dire que tout ne va pas si mal.



Stop aux clichés sur les jeunes

Pari réussi pour le comité jeunes de l'Anacej qui, après deux ans de travail, a remis le prix *Stop aux clichés* du reportage, comme il l'avait annoncé en plein congrès des conseils d'enfants et de jeunes en 2006.

Cela ne s'est pas fait sans effort, mais cette fois, le prix *Stop aux clichés* existe bel et bien et il s'agit aujourd'hui pour ses créateurs, le comité jeunes de l'Anacej (Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes), de travailler pour la seconde édition afin de mettre encore en valeur les reportages qui évitent les clichés pour parler de la jeunesse.

Car, oui, il y a des reportages qui traitent de la jeunesse sans clichés, comme le montre l'édition 2008. Les reportages des gagnants, Céline Develay de RFI, Elsa Margout de France 2, Paul Labrosse de France 3, Élise Vincent et Luc Bronner du Monde, et leurs encouragements lors de la remise des prix, le montrent bien.

« Je pense que nous attendons tous beaucoup de la prochaine édition de ce concours. À mon sens, il était urgent que des jeunes se mobilisent pour faire le point sur le portrait qui leur est fait par les médias. Il devient contradictoire d'entendre "les jeunes, c'est l'avenir" à longueur de discours politiques et de ne voir les jeunes qu'à travers les prismes des drogues, de la violence, de l'échec, de l'irresponsabilité, etc. », explique Jean Massiet, membre du jury, administrateur de l'association « *Jets d'encre* », partenaire de l'association.

Un message que portent les membres du comité jeunes depuis le lancement de la campagne.



En 2009, le parrain du prix *Stop aux clichés* est Luc Bronner (primé en 2008) du journal *Le Monde*. L'aventure continue.

Tout savoir sur la campagne *Stop aux clichés* sur www.stopauxcliches.fr

Marie-Pierre Pernette (ANACEJ)

La presse ne parle pas assez des jeunes

« J'ai accepté d'être la marraine de la première édition de **Stop aux Clichés** car je pense qu'on peut avoir des clichés en tant que journalistes et j'ai trouvé que c'était intéressant que ce soient les jeunes eux-mêmes qui se saisissent de ça et qui épluchent les médias pour nous dire où on pêche. Ils ne nous reprochent pas de ne traiter que des sujets négatifs sur eux (violence, délinquance, etc), ils nous reprochent plutôt, et ils ont raison,

de ne pas assez parler d'eux. Pour nous, c'est difficile parce que les jeunes sont peu représentés, peu militants... On se tourne naturellement vers les organisations qui ont des porte-parole (partis, syndicats, etc) À l'occasion des dernières grèves de lycéens, c'est vrai qu'on a rencontré ceux qui manifestaient, pas les autres ! Moi, quand je traite des problèmes d'éducation, je parle plus des enseignants que des élèves. C'est une erreur, on devrait rencontrer davantage les gens qui n'ont pas accès aux médias ; mais on a des contraintes de

temps et souvent il faut aller au plus facile. C'est pourquoi les jeunes semblent préférer la presse écrite qui peut prendre le temps de l'analyse et avoir du recul. J'espère qu'ils vont rester attentifs à tout ça et nous donner des idées pour enrichir les médias. Je ne sais pas si cette expérience va changer ma façon de travailler ; en tout cas, ça fait réfléchir »

Célia Quilleret

Service économique et social, spécialiste de l'éducation, France Info



Raconter le bonheur

Depuis l'année dernière, l'ACE propose aux enfants de devenir les témoins actifs des bonnes nouvelles du monde ; un parti pris d'espérance pour les aider à découvrir les événements qui apportent du réconfort dans le flot d'informations dont ils peuvent avoir connaissance.

Avec Charlotte et Théo, leurs mascottes, ils sont invités à devenir les « *Reporters du bonheur* » et à rejoindre l'agence qui diffuse sur le net leurs bonnes nouvelles. Site qu'ils alimentent eux-mêmes à distance comme de vrais professionnels (ou par courrier s'ils n'ont pas facilement accès à un ordinateur connecté). Et pour attester du sérieux de leur mission, on leur délivre même une carte de reporter. C'est aussi une façon pour eux de découvrir l'informatique et ses diverses utilisations.

L'objectif des « *Reporters du bonheur* » n'est pas de raconter la vie du club, mais bien de s'ouvrir au monde et aux actualités. Cet exercice n'est pas forcément aisé pour les enfants qui, souvent préoccupés par autre chose, n'entendent les informations que d'une oreille distraite et ne

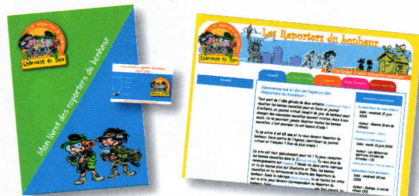
retiennent que les gros titres, donc rarement les bonnes nouvelles.

Si on se livre à un petit exercice en lisant le journal ou en suivant le journal télévisé, on aura peut-être nous-mêmes, adultes, du mal à retenir ce qui va bien. Proposer aux clubs de participer aux « *Reporters du bonheur* », c'est aussi inviter les enfants à aller au-delà des titres de l'actualité, à savoir découvrir ce qui dans le monde est porteur d'espoir.

Ainsi, en lisant *La Croix* du 27 janvier qui titre « *La solidarité après la tempête* », deux lectures de la Une sont possibles : une information tragique, la tempête qui vient de dévaster la région sud-ouest de la France ; une information porteuse d'espoir, la solidarité qui s'opère entre les victimes de cette tempête. À nous d'apprendre aux enfants à découvrir ces bonnes nouvelles cachées derrière la façade parfois morose de l'actualité.

De même, dans la presse quotidienne régionale, de nombreuses brèves peuvent être relevées concernant la vie des associations, des quartiers, des villages. Les bonnes nouvelles sont celles qui font le moins de bruit : il faut apprendre à les repérer.

Le site : www.reporters-du-bonheur.fr.



Tous les renseignements pratiques pour participer à l'opération sur le site ou dans votre *Relais* n°508 de mai/juin 2008 (fiche pratique détachable)

C'est quoi une bonne nouvelle ?

Une bonne nouvelle. Peut-être l'expression n'a-t-elle pas le même sens pour les adultes et pour les enfants. À regarder les nouvelles annoncées sur le site de nos jeunes reporters, on peut s'étonner des choix qu'ils ont fait : naissance de la petite cousine, anniversaire du papy, voyage scolaire au pont du Gard... Alors qu'on aimerait les entendre nous parler de paix dans le monde ou de solidarité internationale. N'allons pas trop vite ! Pour eux, les bonnes nouvelles sont celles qui ensoleillent leur quotidien. C'est Jeanne (8 ans) qui écrit : « *je suis fière de mon frère qui a été classé 6ème au concours de poèmes* » ou Mélissa (Triolo de Vitrolles) qui annonce : « *J'ai fait un super voyage à la neige et j'ai eu ma première étoile* » ou encore Angélique qui se réjouit parce que ses « *tantes et [sa] cousine sont venues à la maison* ». C'est vrai, ce ne sont jamais les bonnes nouvelles qui font trembler la planète médiatique, sauf parfois quand quelque star ou quelque ministre donne naissance à un bébé. Alors pourquoi ne pas se réjouir de la naissance d'une petite cousine ?

Tous les jours ou moins souvent

Il y en a pour tous les âges ! Quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, la presse jeunesse se décline aujourd'hui en nombreux titres pour permettre aux enfants de suivre l'actualité à leur mesure. On parle des mêmes sujets que dans le journal des parents, mais avec les mots des enfants. Les textes sont courts souvent illustrés ; les journalistes prennent le temps d'expliquer (voir aussi page 18-19). Deux éditeurs principaux – Bayard/Milan et Fleurus – se partagent le gâteau.

En kiosque ou dans les bibliothèques et parfois dans les classes, les enfants ont le choix entre *Le Petit Quotidien* dès 6 ans, *Les Clés de l'Actualité Junior* de 8 à 12 ans, *le Journal des Enfants* de 8 à 14 ans, *Mon Quotidien* de 10 à 14 ans, *le Monde des Ados* deux fois par mois pour les 10/14 ans, les *Clés de l'Actualité* de 13 à 18 ans et *l'Actu* chaque jour pour les 14/18 ans.

Sur la toile aussi

Il est parfois plus facile de susciter l'intérêt des enfants en passant par l'écran. Les médias l'ont bien compris : ils proposent aussi des sites d'information à l'usage des plus jeunes. *Le Petit Quotidien* propose « *Mon JT quotidien* » en ligne chaque jour à 17h pour les 8/14 ans : cliquez sur www.monjtquotidien.com

Sur le site des Petits Citoyens (www.lespetitscitoyens.com), on retrouve aussi des rubriques d'actualité en cliquant sur « *la quotidienne* ».

Enfin, l'ONG « *Reporters sans Frontières* » pense aussi aux enfants. Sur le site qui leur est destiné (www.petitsreporters.com), ils trouvent des informations sur la liberté de la presse et les activités de l'association, mais aussi des jeux et des activités sur quelques grands sujets d'actualité comme la nature et la protection de l'environnement.